

BESPRECHUNGEN

MISSIONSWISSENSCHAFT

Evangelische Mission. Jahrbuch 1970. Verlag der Deutschen Evangelischen Missionshilfe/Hamburg (Mittelweg 143) 1971; 176 S.

Parmi les articles parus dans *Evangelische Mission*, Jahrbuch 1970 (Hamburg), nous relevons celui de R. ITALIAANDER: Prophet und Märtyrer vom Kongo — Wirken und Leiden des Simon KIMBANGU (p. 31—44). L'auteur y trace une image sommaire et quelque peu idéalisée du prophète, mêlant les événements historiques et les représentations mystifiées par les néo-kimbanguistes. Certaines assertions ne manquent pas d'agressivité envers les Belges et les missionnaires catholiques, et sont à prendre avec grande précaution. On se demande comment l'A. a pu dire que l'église catholique au Congo était »représentée par l'archevêque de Louvain (sic)« (p. 34). On apprend avec surprise que l'ouvrage du Père TEMPELS sur la Philosophie bantoue était interdit au Congo et que le Père fut expulsé du pays (p. 41).

B 3000 Leuven

M. Storme

Florin, H. W. (Hrsg.): *Gewalt im südlichen Afrika.* Verlag Otto Lembeck/Frankfurt am Main 1971; 147 S.

Cet ouvrage, qui est la traduction d'un rapport rédigé par un groupe de pasteurs missionnaires anglais et sud-africains, présente moins une étude socio-politique qu'une attitude d'hommes engagés d'une façon ou d'une autre dans le destin des pays d'Afrique du Sud et que leur foi chrétienne oblige à réagir. — Un premier chapitre évoque rapidement les différents pays concernés par la prise de position des auteurs: l'Union Sud-Africaine, le Sud-Ouest Africain, la Rhodésie, l'Angola et le Mozambique. Sans nier la différence structurelle entre les pays colonisés encore par le Portugal et les autres Etats indépendants du sud du continent africain, les auteurs, avec raison, découvrent le même processus d'exploitation: partout des minorités blanches détiennent le pouvoir politique et économique et les structures mises en place dans ces pays ne visent qu'à garantir ce pouvoir. — Un second chapitre est consacré à une analyse socio-historique de chacun des pays cités: l'analyse révèle la permanence dans la méthode de main mise violente sur les populations africaines: dès le départ, les rapports entre Africains et Blancs sont apparus en termes d'opposition et de ségrégation raciales. Ces relations de dominé à dominant s'expriment dans un réseau d'exploitation et d'humiliation au niveau de la vie quotidienne des populations noires. — Le troisième chapitre décrit les conditions de vie que partagent trente millions d'Africains: cette vie quotidienne est caractérisée par les traits suivants: refus de la liberté politique et syndicale, refus du droit de vote, exploitation de leur force de travail au profit de la gestion capitaliste, éducation et enseignement orientés par une politique négatrice des valeurs culturelles africaines et enfin, tracasseries policières quotidiennes. Cette série d'humiliations ne peut manquer de susciter des mouvements de libération qui s'expriment dans des conditions très difficiles.

Il est aisé de deviner — et les auteurs ne dressent pas un tableau trop sombre — combien dans un tel contexte la liberté personnelle, celle des familles et des communautés ethniques sont niées. Et dans leur essai de prospective du